

## DES PROGRAMMES CONTRE LES ELEVES EN DIFFICULTE !

Accompagnés d'un discours gouvernemental qui discrédite ce que faisaient les enseignants jusqu'à maintenant, les « nouveaux programmes » se voudraient une réponse à l'échec scolaire.

Mais des programmes à présent plus lourds avec 2 heures d'enseignement en moins par semaine peuvent-ils permettre de relever ce défi ? Mais des programmes qui prônent surtout le « par cœur » et qui s'appauvrissent de leur dimension culturelle ne risquent-ils pas d'accroître le découragement et les inégalités entre élèves ?

Cet échec scolaire persistant est un enjeu important qui aurait nécessité un plan spécial avec des outils pédagogiques spécifiques. Ils sont totalement absents de ces nouveaux programmes. Aucun bilan n'a été fait des programmes précédents qui datent de 2002 seulement.

Pire encore, ces nouveaux programmes introduisent une logique redoutable : peu importe les moyens (d'ailleurs insuffisants) et les méthodes pour les mettre en œuvre, seule compte l'obligation de résultats, à partir de nouvelles évaluations nationales en CE1 et CM2 au contenu discutable, qui seront publiés. Couplée à la suppression progressive de la carte scolaire, cette mise en concurrence entre les écoles peut sonner le glas du service public d'éducation...

20 organisations (syndicales, associations, mouvements pédagogiques) demandent un moratoire sur ces programmes et de « prendre le temps d'une consultation ». <http://www.programmesecoleprimairecopiearevoir.org/>

## EVITONS LA CATASTROPHE !

Cet appel est destiné à ceux ne veulent pas cautionner une mesure démagogique et contraire à la réussite scolaire. Alors que le dispositif décidé par le ministère n'est qu'un amer trompe l'œil et que la rentrée prochaine se prépare dans la confusion générale, il faut nous faire entendre en exigeant l'annulation de cette mesure et une vraie concertation sur le volume et l'organisation du temps scolaire.

(...) Les comparaisons internationales nous montrent en mauvaise position et 10 à 15% des élèves qui entrent en sixième sont incapables de suivre. Et qu'est-ce qu'on fait ? On réduit la durée de l'enseignement, avec des programmes plus lourds encore, où il faut emmagasiner toujours plus de connaissances!

Il n'y a qu'une chose vraiment importante en éducation : c'est le travail des élèves. Sur quel miracle, sur quelle potion magique, M. Darcos compte-t-il pour compenser les amputations qu'il décrète ?

(...) Les parents informés des classes moyennes et supérieures sauront compenser, par des recours divers et payants, mais fiscalement avantageux, les insuffisances organisées de l'école publique. Les milieux populaires, eux, feront les frais de cette amputation. (...)

Nous lançons donc un appel pour un rétablissement du même volume horaire pour tous, qui doit s'accompagner d'un réaménagement des rythmes sur l'année et d'une vraie pédagogie différenciée, dans le cadre des cycles.

Extraits de l'Appel lancé, à l'initiative d'Antoine Prost, par le CRAP-Cahiers pédagogiques

[http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id\\_article=3794](http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=3794)

## QUEL DEVENIR POUR LA MATERNELLE ?

Depuis quelques temps, on entend dire par l'entourage du ministre que la maternelle, pourtant longtemps fleuron de l'école française, ne serait plus performante. Rappelons également, même si ce n'est pas encore le cas dans le Doubs suite à une mauvaise estimation des effectifs qui nous a été favorable, que dans plusieurs départements on ne scolarise plus les "2 ans", voire on déscolarise des "3 ans". Réagissons avant qu'il ne soit trop tard, et appuyons nous sur d'autres voix qui s'élèvent pour rappeler l'importance des apprentissages à la maternelle: professeur Montagner, étude récente de l'IREDU avec Bruno Suchaut, Viviane Bouysse (inspectrice générale de l'éducation nationale).



## Par un collectif de parents et enseignants pour la défense de l'école publique.

### A Besançon, depuis 3 mois, les parents et enseignants réagissent

- Manifestation du 26 avril: un millier de personnes : parents, enfants, enseignants, et personnels auxiliaires.
- Grève unitaire du jeudi 15 mai : 3000 manifestants à Besançon et environ 10000 dans le Doubs
- Participation massive à la manifestation nationale du dimanche 18 mai à Paris
- Manifestation du 24 mai à Besançon, avec une diminution du taux de participation due au mauvais temps et à des pressions individuelles subies par les enseignants.
- Opération « nuit des écoles » la nuit du 13 au 14 Juin à Besançon : une centaine de participants, 30 écoles représentées.

Des réformes de l'école maternelle et primaire vont s'appliquer à la rentrée 2008. Nous estimons qu'elles sont nocives :

### • Des journées plus chargées et moins nombreuses :

Avec la suppression du samedi, les élèves vont perdre 72 heures d'enseignement par an. Avec la mise en place des heures d'aide personnalisée, le nombre quotidien d'heures de classe des élèves en difficulté va s'alourdir. Cette aide, dans de mauvaises conditions, ne répond pas aux besoins ;

### • Des programmes plus chargés :

Les élèves devront apprendre plus tôt des notions vidées de leur sens. On leur demandera moins de réfléchir et plus d'apprendre sans comprendre.

### • Contexte de dénigrement contre les enseignants :

La formation des maîtres va être modifiée : moins de pédagogie, suppression de l'année de stage en classe (économie d'un an de salaire).

**Rejoignez-nous dans la mobilisation contre les réformes du Ministre DARCOS, cette année et à la rentrée !**

<http://www.parents-enseignants25.venez.fr>

# LES AIDES AUX ELEVES EN DIFFICULTE

## Les aides actuelles

### En classe :

- Par l'enseignant avec une aide en petit groupe de un ou quelques élèves en difficulté passagère sur quelques points précis.
- Par le groupe : aide donnée entre les enfants, sorte de tutorat entre les élèves.

**Hors de la classe**, pendant les heures scolaires par le R.A.S.E.D (Réseau d'Aide Spécialisée aux Enfants en Difficulté) :

- Aide pédagogique : un enseignant spécialisé - ayant donc une formation supplémentaire - travaille de façon régulière avec un petit groupe d'élèves rencontrant des difficultés durables. Grâce à une pédagogie dite « du détour », l'élève reprendra confiance en lui en étant en réussite par d'autres formes de travail.
- Aide rééducative : c'est aussi un enseignant spécialisé qui travaille en individuel ou en petit groupe pour des difficultés d'adaptation à l'école empêchant l'enfant d'apprendre. C'est par la médiation du jeu que l'enfant trouve sa place d'élève. Ceci est en étroite collaboration avec les parents.
- Aide psychologique : un psychologue, anciennement enseignant, travaille à différents niveaux avec les familles et les enfants dans un cadre individuel pour des difficultés ne relevant pas des aides précédentes.

*Les aides mises en place par le RASED sont élaborées pour que l'enfant retrouve sa place d'élève et lorsque la difficulté scolaire ne peut être résolue par l'enseignant dans la classe.*

## Les aides selon Darcos

2 heures par semaine de rattrapage pour les élèves en difficulté, en plus des 24 heures pour tous. Stages de remise à niveau de 15 heures pendant les vacances.

### POURQUOI CES NOUVEAUX DISPOSITIFS NE REPONDENT PAS AUX BESOINS

Ils risquent de renforcer les difficultés :

- Les difficultés sont abordées seulement de manière pédagogique avec un enseignement identique à celui fait en classe. La répétition du « **plus de la même chose** » n'aide pas à la construction des savoirs.
- Ce soutien est fait par des **enseignants non spécialisés**, contrairement aux intervenants du RASED.
- L'intérêt du travail en classe est d'apprendre avec les autres, de s'enrichir des connaissances de l'autre et de confronter les siennes.
- Le soutien pendant la semaine et les stages de vacances **stigmatisent les enfants en difficulté** qui ne font pas comme les autres
- Les enfants en difficulté auront donc moins de vacances, moins de temps pour se reposer et « digérer » les notions
- Les heures supplémentaires en semaine ne respectent pas les rythmes de l'enfant
- **Si les parents refusent** que leur enfant participe à ces différentes heures,, ils pourront être reconnus **responsables de son échec.**
- **Les enfants qui travailleront en plus** mais qui n'auront pas de meilleurs résultats pourront se sentir **responsables de leur propre échec.**

- **Le gouvernement** a sorti ces réformes sans concertation, dans la précipitation et la désorganisation.
- Face aux mobilisations, **il répond complètement hors sujet**, n'abordant pas les questions de fond. Il fait de la provocation en mettant en place le service minimum qui vise à restreindre le droit de grève.

## Rythmes de l'enfant

- **Dans ces réformes, personne n'a pensé à l'élève. Les rythmes de l'enfant sont différents de ceux de l'adulte :**
  - là où les élèves ne travaillent déjà plus le samedi, de nombreux experts ont observé la difficulté de reprise le lundi.
  - Avec la Belgique et l'Autriche, la journée scolaire en France (6h) est la plus longue du monde.
  - Les élèves en difficulté sont les plus sensibles à la non-adéquation du temps scolaire sur leur rythme d'attention.
  - Il y aura 140 jours d'école par an en France. Il y en a 210 au Japon, 200 en Italie et au Danemark,

## CE QUE LES ENSEIGNANTS DEMANDENT

- le traitement de **la grande difficulté liée aux troubles du comportement, aux troubles importants des apprentissages**, par des enseignants spécialisés.
- **du temps de concertation avec les enseignants du RASED** pour comprendre et trouver ensemble des solutions pour l'aide aux enfants en difficulté.
- **Du temps pour travailler avec les familles** autour du sens de l'école et pour une meilleure compréhension des difficultés.
- **Des formations** pour aborder les différents problèmes rencontrés.

**Une réflexion commune est nécessaire pour cerner les différentes difficultés et y apporter des réponses adaptées. Des regards différents et complémentaires peuvent apporter une aide réelle et respectueuse de chacun. Le travail d'équipe, la relation avec les familles, les questions sur le sens de l'école, la formation des enseignants et la place des aides spécialisées sont écartés de cette réforme et on peut craindre une disparition des RASED.**